La reliure japonisante

—

Librairie le Pas Sage

—

Librairie le Pas Sage

Achat vente livres anciens & modernes · Editions originales · Littératures XIX - XX Siècles · Surréalisme & autres ismes

La reliure Japonisante

2016

Nicolas Lieng

contact@librairie-le-pas-sage.com
09 83 60 44 54

Boutique ouverte à votre demande du lundi au vendredi
Permanences mercredi et vendredi de 16h à 19h.
78 rue Jospeh de Maistre
75018 Paris

www.librairie-le-pas-sage.com

Conditions de vente conformes aux usages du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne.
RCS : 509 755 831 Paris - TVA : FR 37 50 29 755 831

SAND
UPRAT

« Et quand je disais que le Japonisme était en train de révolutionner l'optique des peuples occidentaux...» (Edmond de Goncourt, *Journal*, 19 avril 1884)

Du Japonisme à la reliure japonisante

Le goût des Européens pour l'art d'Extrême-Orient se développe progressivement à partir de la fin de la période baroque. Au XVIIIème siècle, les cabinets d'art et de porcelaine de fortunés collectionneurs s'enrichissent alors d'objets en jade, de splendides laques et de céramiques. Mais ce n'est qu'à partir de 1853, lorsque les Etats-Unis contraignent le Japon à signer un traité de commerce, que les routes maritimes s'ouvrent vers l'Europe. Commence alors à affluer vers le Vieux Continent des soies, des porcelaines, des objets d'art et des estampes. Les Expositions Universelles de Paris en 1855, 1867 et 1878, de Londres en 1851 et 1862, et de Vienne en 1873 contribuent à renforcer cette mode du Japonisme, influençant les artistes et écrivains, de Charles Baudelaire aux frères Goncourt, de Whistler à Braquemond en passant par Manet.

En France dès 1874, les marchands parisiens Auguste et Philippe Sichel, sont les premiers à mettre en place l'importation et la vente d'objets artistiques de Chine et du Japon. Ils seront rapidement suivis, puis supplantés par Siegfried Bing et Tamada Hayashi.

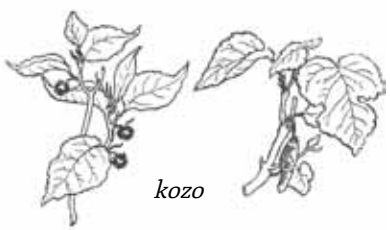
Quelques collectionneurs, esthètes, cultivés, fins lettrés et bibliophiles, tels Edmond de Goncourt, Philippe Burty ou Octave Uzanne, étendent leur goût du Japonisme, non seulement aux ouvrages littéraires s'inspirant du Japon, mais aussi en habillant les livres de leur collection d'estampes et de luxueux papiers-cuir Japonais.

Ces reliures japonisantes réalisées par les meilleurs relieurs et cartonniers de l'époque, Carayon, Pierson, Paul Vié, seront ensuite plébiscitées par de nombreux bibliophiles : Édouard Rouveyre (1849-1930), Pierre Loti (1850-1923), Jules Le Petit (1845-1915), Henri Monod (1843-1911), Henri Vever (1854-1942), etc.

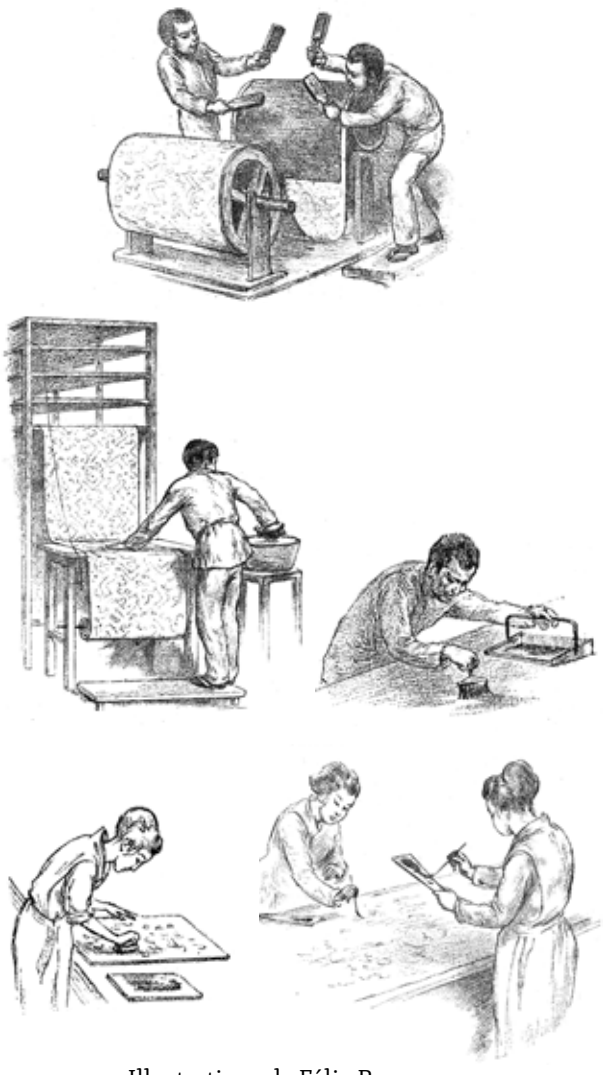
Les secrets du papier-cuir japonais polychromé

Au XVIIème siècle, début de l'époque Edo, l'importation de cuir estampé par les Européens pour de riches Japonais, comme le cuir Cordoue, influence l'artisanat japonais qui élabore ses propres techniques de fabrication en utilisant du veau et du maroquin. Ce cuir appelé kinkarakawa (金唐皮) est notamment utilisé sur les murs et pour couvrir les cloisons de séparation. Au milieu de XVIIIème, l'un des inventeurs les plus fameux du japon Hiraga Gennai, serait à l'origine du remplacement du cuir par l'écorce de Kozo, le papier-cuir ainsi obtenu, prend un second nom : gikakushi (擬革紙).

Les informations les plus détaillées concernant la fabrication de ce papier-cuir proviennent d'écrits de Félix Ragamey, *Le Japon pratique* et d'un article de la *Revue des Arts Décoratifs* qu'il rédigea lors de voyages au Japon en 1891 et en 1899.


kozo

Les tiges de Kozo, coupées dans leur longueur, sont ébouillantées afin de séparer une partie de l'écorce appelée le liber. Lavé et pétri jusqu'à devenir blanc, le liber est séché puis ébouillanté avec des cendres de sarrasin pour extraire la gomme et la résine. Les fibres séparées sont écrasées aux maillets créant une pâte que l'on mélange avec de l'eau, de la fleur de riz, de la gomme de Nori noki et un liquide mucilagineux extrait des racines de Tororo. Ce mélange, produit de base du papier, est mis en cuves dans lesquelles sont plongées des claies de bambou qui en remontant forment une feuille égale de papier. La feuille est mise en presse puis saupoudrée de mica ou de colle forte et de coquillages pulvérisés.



Illustrations de Félix Regamey

La fabrication du papier-cuir peut alors commencer. Pour l'impression du relief, de longues bandes de papier sont appliquées sur un rouleau de bois gravé en creux. Le papier, protégé par une toile, est frappé à la brosse jusqu'à obtenir le motif en relief. Il est ensuite encollé puis laqué, sa teinte uniformément brune peut alors faire penser à du cuir. Après un premier séchage, il est doré à la feuille, tamponné, foulé puis séché de nouveau avant l'application de la couleur au pinceau ou au pochoir.

Stocké sous forme de rouleau de 10 mètres, son prix moyen à la fabrique en 1890 était de six à huit francs. L'importante consommation par les Etats-Unis, la France et l'Angleterre eurent des répercutions sur la qualité du papier-cuir à partir de 1880. Le relief perdit en finesse et la couleur en subtilité. Ceci pourrait expliquer qu'en France, selon le *Bulletin de la Papeterie* de décembre 1880, un brevet fut déposé par Désaga, Giran et Danchell pour un nouveau produit nommé cuir japonais et le moyen de l'obtenir industriellement.

« L'amateur artiste montre généralement un faible pour les japonaiseries, et, depuis quinze ans, sous l'inspiration de quelques littérateurs de goût, on a fabriqué de très nombreuses reliures originales avec cette sorte de papier estampé fait avec l'écorce du kozo et qui, grâce aux procédés des ouvriers de Tokio, devient un véritable cuir doré, frappé, résistant à l'humidité, ressemblant, dans une note plus riche encore, aux plus beaux spécimens des cuirs de Cordoue ou des Flandres; certains de ces papiers cuirs sont des merveilles inexprimables, d'un dessin inouï d'imaginative et d'une incroyable orgie de tons, où les poudres de bronze et d'étain luttent contre les vernis rouges et verts et les laques brunes aux plus chauds reflets. Les saillies miroitent et étincellent, et, au milieu des éblouissantes arabesques cuivrées, mordorées ou vernissées, se déroulent des rondes fantastiques d'animaux, des envolées d'ibis et d'oiseaux bizarres, des guirlandes de fleurs et de fruits d'une extraordinaire exécution et d'un fini superbe. On recouvre avec ces cuirs inimitables tous les ouvrages de littérature fantaisiste et colorée, les Théophile Gautier, les Méry, les de Goncourt, les Maupassant, les livres d'art et les romans qui planent dans le bleu de l'Idéal; pour les volumes d'un style plus sobre, il est possible d'employer les cuirs monochromes, gaufrés, d'un ton mat ou luisant, des imitations de peau de chagrin, des papiers à empreintes granulées, des peaux couvertes d'une impression à dessins étranges et même des crépons distendus, rutilants de couleur et de vie. » (Octave Uzanne, La Reliure moderne, 1887)

Les rares reliures japonisantes parvenues jusqu'à nous, exercent encore cette fascination non seulement sur les bibliophiles qui en comprennent l'originalité, mais aussi sur les néophytes, qui sont frappés d'emblée par la beauté de l'objet. Tous ont du mal à croire qu'il ne s'agit pas de cuir, mais bien de papier.

Samuel BING (1838-1905)

Né à Hambourg, arrivé en France en 1854, Samuel Bing se consacre aux arts d'Extreme-Orient et ouvre en 1878 un magasin spécialisé dans les arts de la Chine et du Japon au 19 rue Chauchant. De cette adresse sortira la plus grande partie des papiers-cuir utilisés pour les reliures japonisantes. Associé à Tadamasa Hayashi, Bing devient l'un des marchands, collectionneurs et mécènes les plus importants. Il participe aux premières expositions d'art japonais en 1883 à la galerie Georges Petit, en 1890 à l'Ecole des beaux-arts et en 1893 chez Durand-Ruel. En 1895, il ouvre au 22, rue de Provence, *La Maison de l'Art Nouveau* et présente des oeuvres fortement influencées par le Japon : les bijoux de Lalique, du verre de Gallé et des céramiques de Finch.

1 · Le Japon Artistique, documents d'Art et d'Industrie

Paris, Marpon et Flammarion, 1888-1891. 3 volumes, 245 x 322 mm, vol. I : 156 pp., 116 planches ; vol.II : 164 pp., 113 planches - vol.III : 152 pp., 117 pl. Reliure signée Henry de Waroquier, en plein maroquin noir, dos lisse, le premier plat de chaque volume comporte un médaillon central orné d'une fine mosaïque florale, titres et ex-libris en pieds dorés, étuis bordés. Traces de frottements sur les plats.

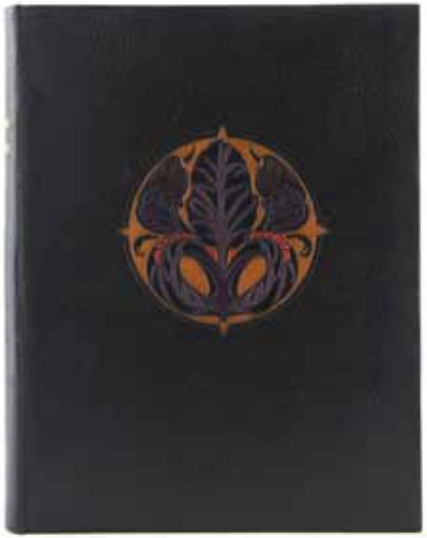
EDITION ORIGINALE française et collection complète des 36 numéros de la plus fameuse revue d'Art Japonais. Exemplaire de réunion proposé par l'éditeur qui comporte à la fin de chacun des trois volumes une table récapitulative des 12 numéros composant une année.

Rédigé en trois langues - français, anglais et allemand - pour toucher une clientèle devenue internationale, le *Japon Artistique* réunit des collaborateurs de premier plan, Théodore Duret, Edmond de Goncourt, Hayashi, Louis Gonse ou Philippe Burty. Sa très grande qualité d'impression des illustrations, grâce à l'utilisation de la photogravure inventée par Gillot en 1876, est l'une des clefs de son succès.

RELIURE SIGNEE HENRY DE WAROQUIER et datée de 1912

Très jeune, Henry de Waroquier (1881-1970) fréquente les galeries Durand-Ruel, Bing et Vollard à proximité de son domicile. Edudiant en architecture puis professeur de composition à l'Ecole Estienne, il expose ses peintures, dessins, aquarelles, reliures à la Galerie Levesque en 1917. Il peint en 1937 la célèbre *Tragédie*, décoration pour le théâtre du Palais de Chaillot et s'inspire de plus en plus de thèmes mythologiques. Dans les années 1930 à 1940, Waroquier se consacrera à la sculpture.

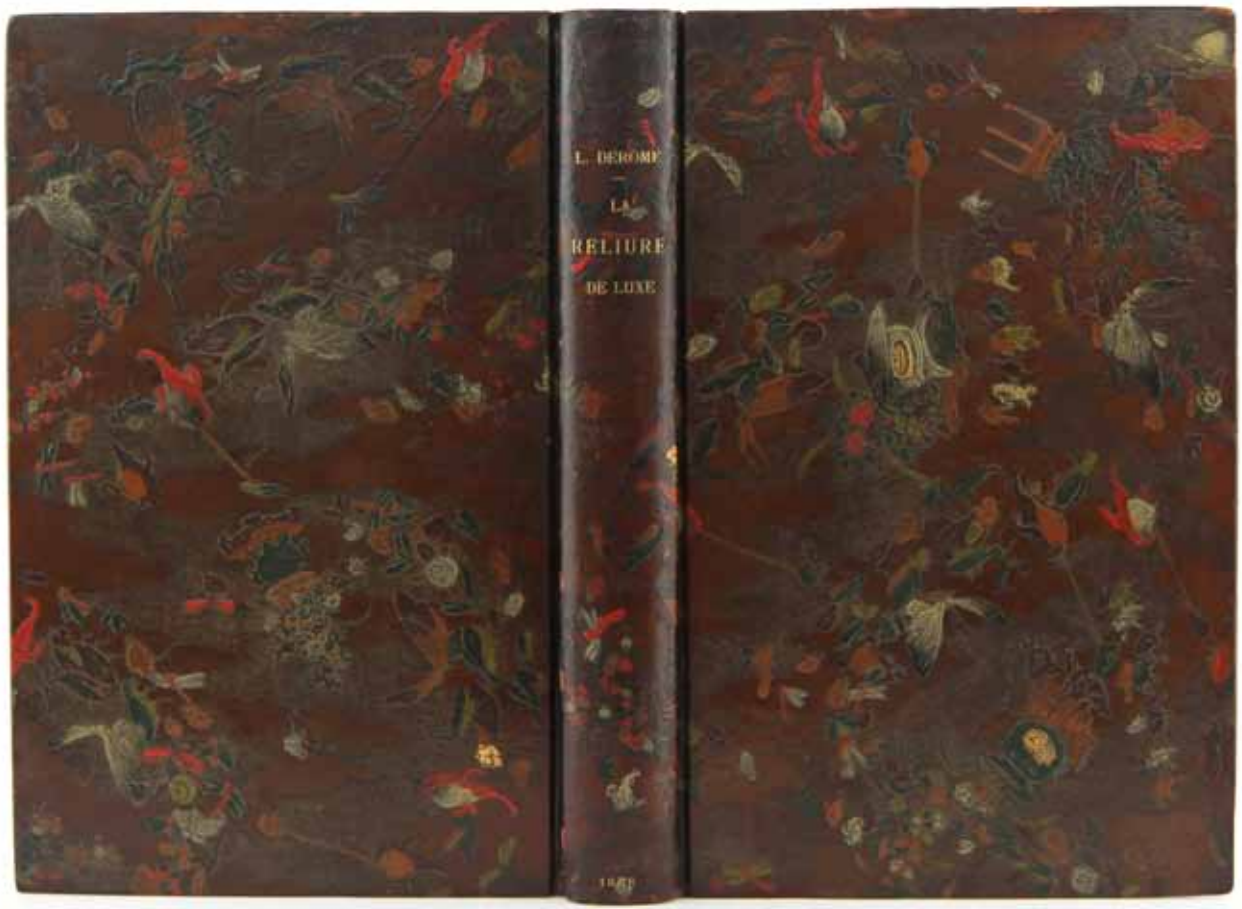
Le présent exemplaire est très probablement l'exemplaire de Waroquier, il comporte d'ailleurs quelques esquisses sur les gardes du troisième tome. Produites durant une très courte période et en petites quantités, ces reliures sont très rares.



Philippe BURTY (1830-1890)

Philippe Burty est l'un des plus importants précurseurs du Japonisme, proche d'Edmond de Goncourt, de Félix Braquemond et de Bing. Collaborateur de la *Gazette des beaux-arts* dès sa fondation en 1859, il y traite de l'estampe et des eaux-fortes comme collectionneur. A la demande de Delacroix, il participe au classement de ses dessins et publiera sa correspondance.

En 1890, il participe à l'exposition de L'Ecole des Beaux Arts, prêtant plusieurs centaines d'estampes de sa collection. La dispersion de ses collections fut l'un des grands évènements du monde des amateurs d'art japonais.



L'EXEMLAIRE DE PHILIPPE BURTY

2 · Léopold DEROME

La Reliure de luxe

Paris, Edouard Rouveyre, 1888. 175 x 288 mm, 246 pp. Reliure Japonisante à la Bradel plein papier-cuir polychrome brun orné de fleurs, d'insectes et de crapeaux les attrapant, gardes d'estampes japonaises colorées figurant des ombres dansantes eclairées par des lampions, couverture conservée, quelques frottements.

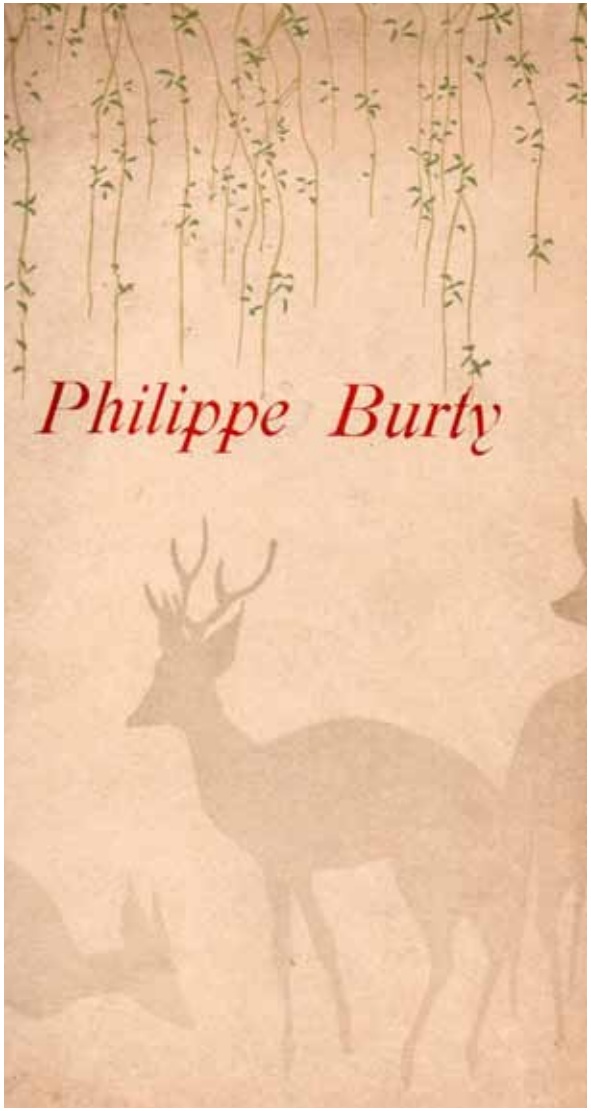
EDITION ORIGINALE.

UN DES 60 PREMIERS EXEMPLAIRES sur papier de la manufacture impériale de Tokyo.

Issue d'une dynastie de relieurs remontant au XVIIème siècle, Léopold Derome (1833-1889) fut l'auteur d'ouvrages de bibliophilie, *Causeries d'un ami des livres*, *Les éditions originales des romantiques*, *Le Luxe des livres* et *La Reliure de luxe*. Derome a probablement participé à la confusion entre cuir et papier-cuir, puisqu'il désigne dans cet ouvrage deux reliures japonisantes sous le terme « *Cartonnage maroquin Japonais* ». Appellation trompeuse qu'il faut traduire par «maroquiné» ou «qui imite le maroquin» comme il l'explique plus loin dans l'ouvrage : «Une autre couverture industrielle, qui tient davantage de la reliure artistique, est cette couverture maroquinée et gravée, exécutée sur papier du Japon, dont on revêt depuis peu les livres de luxe.»

Le présent exemplaire porte le numérot 49, il s'agit de l'**exemplaire de Philippe Burty** figurant sous le numéro 786 de la cinquième vaccation du vendredi 13 mars 1891. Il fut acquis par le libraire-bibiophile d'origine espagnole Charles Bouret, situé rue Visconti à Paris. Son ex-libris, illustré et gravé par Deville, porte son nom et la devise *Siempre mas*.

Ravissante reliure en plein papier-cuir japonisant d'une grande finesse et aux gardes composées d'estampes japonaises. Les reliures japonisantes provenant de la bibliothèque de Philippe Burty, l'un des fondateurs du Japonisme en France, sont de toute rareté.



Philippe BURTY - Samuel BING

3 · Collection Philippe Burty - Art Japonais et Chinois

Paris, Sans éditeur, 1891. 195 x 285 mm, 319 pp. Reliure japonisante à la Bradel plein papier-cuir doré polychromé orné de médaillons aux centres desquels figurent des animaux. Quelques frottements.

EDITION ORIGINALE.

UN DES 20 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON.

Après la mort de Philippe Burty le 3 juin 1890, la dispersion de ses collections fut organisée par l'étude de Maurice Delestre durant le mois de mars 1891. Cinq ventes se succédèrent dans cet ordre : Tableaux et Aquarelles, Lithographies et eaux-fortes modernes, Bibliothèque, Peintures et estampes japonaises et enfin Les objets d'art du Japon et de Chine que presente ce catalogue. L'introduction fut rédigée par son ami marchand d'art Samuel Siegfried Bing : *« Dans la collection que sa mort nous livre, Burty apparaît vivant. Parmi ces choses il n'en est pas une qui ne parle d'une sensation éprouvée, profonde, vibrante, comme en connaissent seules les natures exquisement affinées. Affiné son esprit le fut vraiment - Comme l'avait été jadis celui de ses frères, là-bas, à l'autre bout du monde.»*

Une partie de la collection vendue précédemment à Londres en 1876 et 1878 comprenait des œuvres de Braquemond, Corot, Courbet, Delacroix, Géricault, Goya, Ingres et Whistler. On saisit dès lors le goût sûr et la compréhension très fine chez Burty des affinités entre les peintres les plus importants de son siècle et l'art japonais.

Exemplaire dont le papier-cuir polychromé à dominante dorée est rare et de toute beauté.

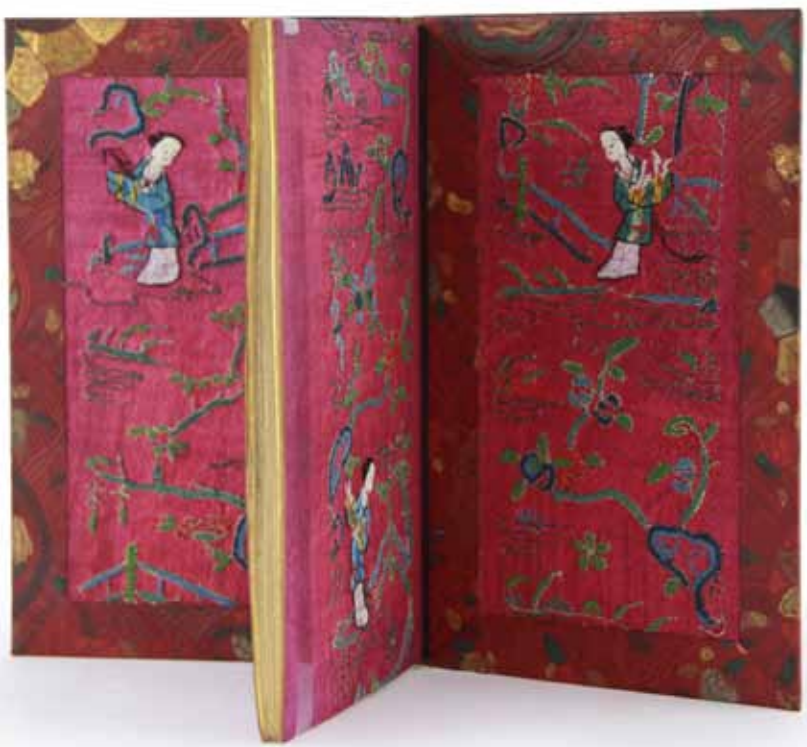
COLLECTION
PHILIPPE
BURTY

LA PLUS BELLE RELIURE JAPONISANTE QUE NOUS AYONS RENCONTRÉ

Albert CRISTOPHLE

4 · Un Trio de légende

Paris, Alphonse Lemerre, 1902. 140 x 232 mm, 27 pp. Reliure japonisante plein papier-cuir rouge polychrome orné d'un décor floral et de médaillons, dos lisse, titre doré, toutes tranches dorées, contre-plats et gardes de soie brodée figurant des personnages en costume traditionnel, couverture et dos conservés.



EDITION ORIGINALE.

UN DES RARES EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE.

Préface de Gaston Deschamps, portrait de l'auteur en frontispice par Alphonse Lamotte.

Albert Christophle (1830-1904) fut avocat au Conseil d'Etat, Député, et Ministre des Travaux Publics. Il publia de nombreux ouvrages de droit mais aussi, à la fin de sa vie et à compte d'auteur, deux ouvrages de Poésie : *Fables*, préfacé par Jules Clarétie et *Trio de légende*.

SUPERBE EXEMPLAIRE DONT LA RELIURE JAPONISANTE EST DE TOUTE BEAUTE.

Le papier-cuir rouge en parfait état est d'une finesse rarement observée, les contre-plats à encadrement et les gardes tous deux couverts de soie japonaise brodée font de cette reliure un chef-d'oeuvre du genre.

Claire de DURAS

5 · Ourika

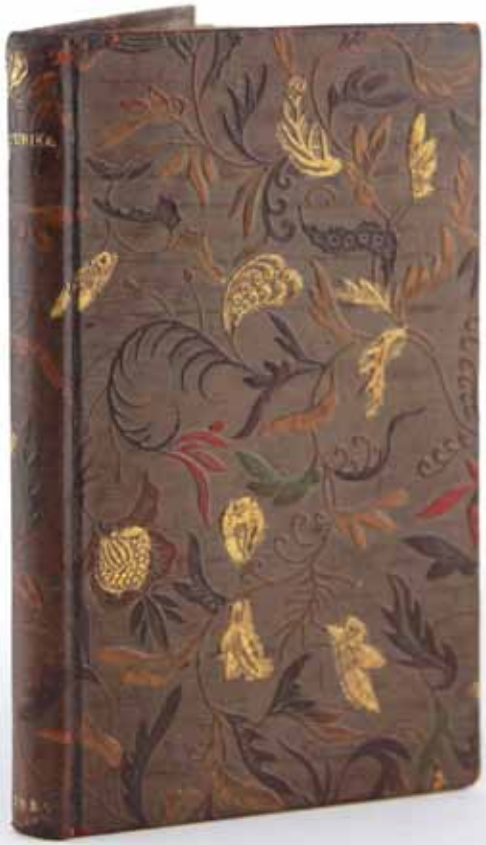
Paris, Ladvocat, 1824. 104 x 173 mm, 172 pp. Reliure japonisante à la Bradel, papier-cuir brun polychome orné d'un décor de feuillages et de fleurs, dos lisse, tête dorée. Minime restauration en tête.

PREMIÈRE ÉDITION DANS LE COMMERCE publiée au profit d'une oeuvre de charité, après la rare édition originale publiée entre 25 et 40 exemplaires en décembre 1823 par l'Imprimerie royale pour quelques amis de l'auteur.

Ce court récit fut rapidement écrit en 1820 lors d'une retraite de convalescence. Sollicitée par Chateaubriand, ami de la Duchesse de Duras depuis 1809, qui avait particulièrement aprécié le texte, l'auteur se décida à publier l'ouvrage anonymement.

L'histoire de cette jeune sénégalaise, éduquée en France se rendant compte à l'âge de 12 ans des préjudices liés à sa couleur de peau, est considérée comme le premier roman de la littérature française à aborder les problèmes de racisme.

Joli exemplaire, dont le papier-cuir moins épais, orné d'un décor floral particulièrement fin, est typique des papiers Kinkarakawashi utilisés pour décorer les murs.



Edmond de GONCOURT (1822-1896)

«Ce goût de la chinoiserie et de la japonaiserie ! Ce goût nous l'avons eu les premiers».

Les frères Goncourt furent effectivement parmi les tous premiers à comprendre en profondeur l'art japonais dans ses liens avec le XVIIIème siècle et son influence sur les impressionnistes. Selon Edmond, dans *La Maison d'un artiste*, il fut aussi le tout premier à utiliser le papier-cuir japonais pour ses reliures : *«Salammbô, pour laquelle j'ai inventé une vraie reliure carthaginoise, faite d'un cuir japonais brunâtre, qui a l'air d'une peau humaine sortie de la tannerie de Meudon, et de gardes fabriquées d'une soie barbare, représentant des chouettes tissées d'or sur un fond barbare»*. On peut aussi lire dans son exemplaire de Salammbô vendu lors de sa succession en avril 1897. *«Reliure pas mal carthaginoise fabriquée avec une de ces feuilles de papier-cuir japonais que je crois avoir été le premier à employer pour la reliure des livres traitant de l'Extrême-Orient »*. Goncourt fut tellement associé à ces reliures que certaines descriptions empruntent le raccourci «reliure à la Goncourt» !

6 · L'Ecritoire des frères Goncourt

Plateau de faïence de 265 x 210 mm. Encrier en porcelaine polychrome en forme de personnage dont la tête est amovible. Deux poses porte-plume en bronze: mante religieuse et criquet. Un porte plume et sa plume sergent major.

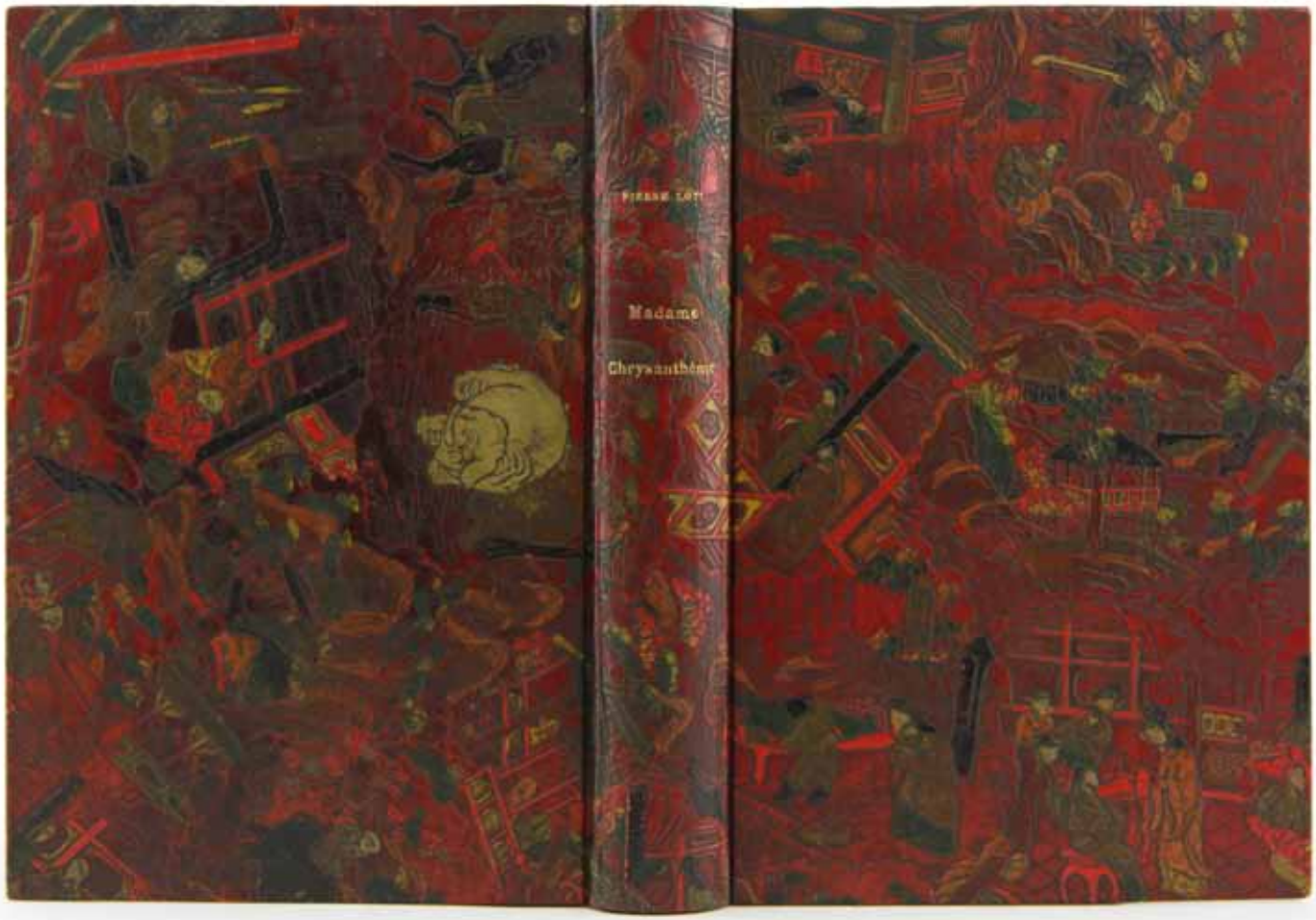
Certificat autographe signé de Gabriel Reuillard, sur papier en-tête du *Souvenir de Léon Hennique* dont il fut le secrétaire :

« L'écritoire des Goncourt avait été acheté par Léon Hennique, à la vente, après la mort d'Edmond, le dernier des deux frères. Il se compose d'un petit plateau en faïence blanchi, supportant l'encrier, sorte de personnage chinois, et deux insectes en bronze sur lesquels chacun des deux écrivains posait son porte-plume.

De Nicolette Hennique-Valentin, fille unique de Léon Hennique, j'ai reçu le dernier de ces porte-plume très banal, très simple, avec la plume sergent major, laissé par le dernier des survivants. J'en fais don, avec joie, à mon ami Pierre-René Wolf, bien digne de recevoir ce pieu souvenir. Gabriel Reuillard. »

Léon Hennique fut l'un des meilleurs amis d'Edmond, son exécuteur testamentaire ainsi que son collégataire avec Alphonse Daudet. Il s'occupa activement de la fondation de l'Académie Goncourt, dont il assuma la présidence de 1907 à 1912. Gabriel Reuillard, préfaça l'ouvrage de Nicolette Hennique-Valentin *Mon père, Léon Hennique*.

Bel objet particulièrement émouvant qui évoque à la fois la littérature, le rôle majeur de Goncourt dans l'émergence du Japonisme et, par l'absence de la plume de Jules, la précoce disparition du frère, véritable drame pour le survivant Edmond.


PIERRE LOTI
Madame
Chrysanthème

L'EXEMLAIRE D'EDMOND DE GONCOURT

Pierre LOTI

7 · Madame Chrysanthème

Paris, Calmann-Levy, 1888. 160 x 235 mm, 328 pp. Reliure à la Bradel, japonisante plein papier-cuir rouge polychromé orné de personnages japonais, maisons traditionnelles, d'arbres et d'animaux, dos lisse, titre doré, tête peignée, couverture conservée.

EDITION ORIGINALE.
ENVOI AUTOGRAPHE SIGNE : ***«Au maître Edmond de Goncourt Pierre Loti».***

MADAME CHRYSANTHÈME OU LE MARIAGE DE L'OCCIDENT ET DE L'ORIENT.

Entré à l'école navale en 1867, Pierre Loti parcourut le monde à partir de 1871, passant de Tahiti à l'île de Pâques, de l'Afrique du Nord à la Turquie, tout en publiant de nombreux ouvrages largement autobiographiques particulièrement appréciés du public.
Elu à l'académie Goncourt en 1883, il embarque pour le Japon en 1885 et dès son arrivée à Nagasaki, épouse par contrat d'un mois renouvelable, une jeune Japonaise de 18 ans, Okané-San baptisée Kiku-San qui deviendra le personnage central de *Madame Chrysanthème*. L'ouvrage publié en 1888 qui connu un succès immense fut de très nombreuses fois réédité. Il est à l'origine de L'opéra de Puccini, *Madame Butterfly*.

Bel exemplaire à la tête peignée, pratique luxueuse fréquemment demandée par Edmond de Goncourt pour ses reliures. Le papier-cuir japonais figurant des personnages en costume traditionnel est d'une grande finesse.

L'exemplaire fut vendu en 1897, lors de la vente de la Bibliothèque des Goncourt sous le numéro°529, habillé d'une fragile soie japonaise qui fut remplacée un papier-cuir japonisant.

EMOUVANT EXEMPLAIRE DONT L'AUTEUR, LE TEXTE, LA RELIURE ET LA PROVENANCE SE REPONDENT EN EVOQUANT TOUS LE JAPONISME.
Cette conjonction est de toute rareté.

[INDOCHINE] Exposition Internationale de Lyon 1914

8 · L'Indochine

Paris, Augustin Challamel, 1914. 160 x 250 mm, 200 pp. Demi-reliure japonisante de papier-cuir gaufré polychrome orné de feuilles, bateaux et personnages, papier brun décoré de toiles d'araignées, dos lisse, titre doré en long, tête dorée, couverture et dos conservés.

EDITION ORIGINALE de cette description historique, géographique et économique de l'Indochine publiée par les soins du Commissariat de L'Indochine à l'Exposition Internationale de Lyon avec le concourt du Jardin Colonial et de L'Office Colonial.

Chamant exemplaire en demi-reluire japonisante.

Eugène LENFANT

9 · La Grande Route du Tchad

Paris, Hachette, 1905. 162 x 255 mm, 287 pp. + cartes. Reliure japonisante signée G. Guellier, plein papier-cuir polychromé havane orné d'éventails, personnages et fleurs à l'intérieur d'encadrements ou de médaillons, dos lisse, titre doré en long, tête dorée, couverture et dos conservés.

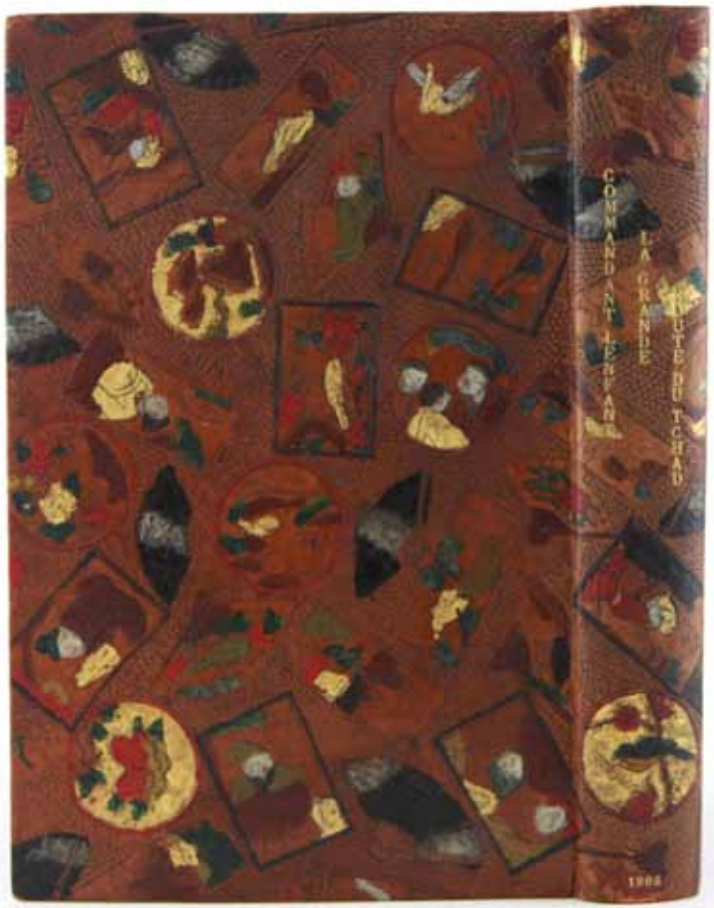
EDITION ORIGINALE.

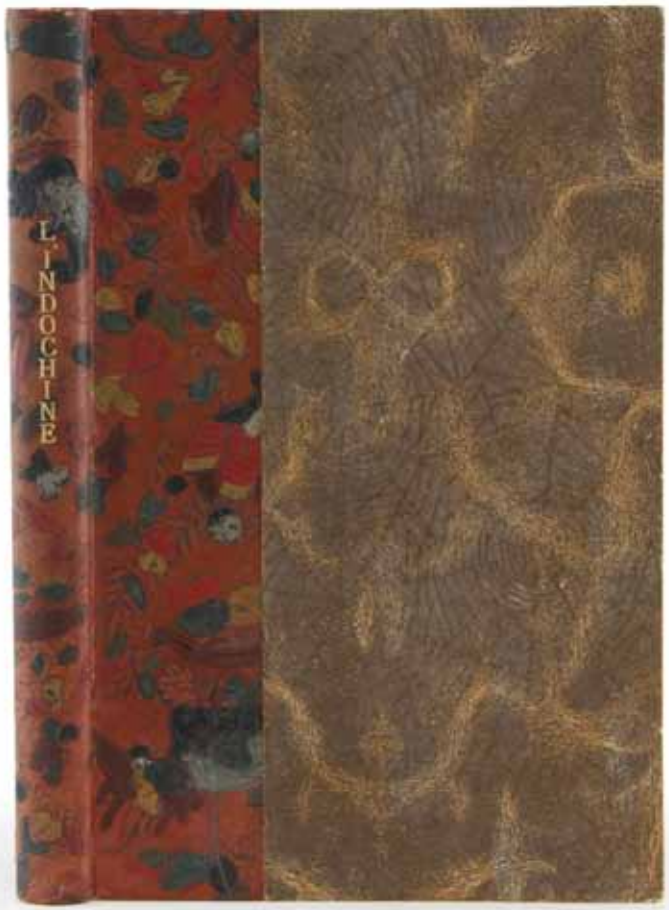
ENVOI AUTOGRAPHE signé :
« A Monsieur Malesset en souvenir de ma cordiale et devouée amitiée E. Lenfant ».

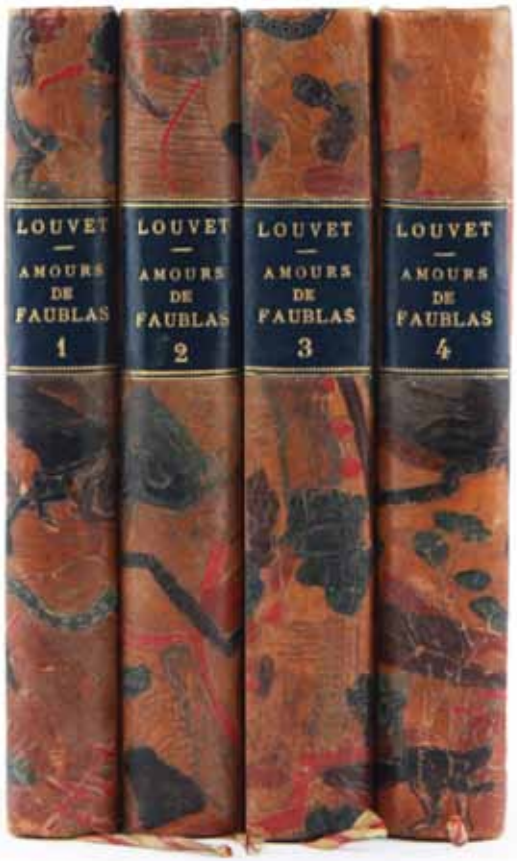
Préface de M. Le Myre de Vilers président de la Société de Géographie, introduction de Maurice Ambert répétiteur à l'Ecole Polytechnique. L'ouvrage, dédié au Ministre des Colonies Gaston Doumergue, fut commandé par la Mission de la Société de Géographie.

Le dédicataire est très probablement Joseph Malesset qui fit fortune dans la fabrication d'appareils à eau gazeuse et fut membre du Conseil supérieur des Colonies. Il fut promu au grade d'officier de la Légion d'honneur en 1906.

Belle reliure japonisante de G. Guellier en plein papier cuir et à l'élégant titre en long.


COMMANDANT LENFANT
LA GRANDE
DUTE DU TCHAD


L'INDOCHINE



LOUVET DE COUVRAY

10 · Amours du Chevalier de Faublas

Paris, Chez tous les libraires, 1884. 4 volumes, 98 x 157 mm, 349, 373, 379 et 374 pp.
Reliures japonisantes plein papier-cuir polychromé figurant des personnages, des chevaux, des maisons traditionnelles à l'intérieur de larges médaillons, dos lisse, toutes tranches dorées, étui.

Nouvelle édition de roman classique ornée de quatre gravures d'après Marillier.

UN DES 75 EXEMPLAIRES SUR CHINE, seul tirage avec 75 ex. sur Japon et 150 ex. sur vergé de Hollande.

Charmant ensemble en quatre volumes tous reliés en papier-cuir japonais et réunis dans un étui. **On ne rencontre que très rarement des reliures japonisantes sur l'ensemble des volumes d'un ouvrage.** Un autre exemple de ce type, les *Œuvres d'Erasme*, de même format et également en quatre volumes fût vendu par Pierre Berès dans le catalogue *Livres et manuscrits significatifs et choisis* en 1995 sous le numéro 72.

Taille réelle 425 x 580 mm.

L'UNE DES PLUS GRANDES RELIURES JAPONISANTE JAMAIS CONÇUE.

[MAQUET FILS]

11 · Album photographique in folio

[Paris], Maquet Fils, [1890]. In-folio, 425 x 580 mm, 30 feuillets. Reliure japonisante signée Maquet Fils, basane brun, mosaïque de différents papiers-cuir sur les plats et le dos ornés d'un grand décor floral et d'insectes, encradements de roulettes dorées, contre-plats et garde de soie marron, toutes tranches dorées, restaurations.

MONUMENTAL Album photographique in-folio de la fin du XIXè siècle composé de 194 photographies de Strasbourg, Vienne, Laxenburg, Kahlenberg, Venise, Vérone, Bologne, Firenze, Pise, Gênes, Milan, Genève.
(Format des photographies 140 x 90 mm, 200 x 260 mm et 250 x 185 mm).

L'album est signé par la maison Maquet, l'une des papeteries et maroquineries de luxe les plus célèbres du XIXème.

En 1841, Hector Léon Maquet et son frère Charles entreprennent la fabrication des premières enveloppes mécanisées françaises en s'inspirant du modèle anglais d'Edwin Hill. En 1846, les deux frères se séparent, Charles gardant la fabrique d'enveloppes de la rue Blanche, et Hector la papeterie située au 20 puis au 24 rue de la Paix. Associé avec le maroquinier viennois Klein, Maquet obtint la médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1878 et devint la papeterie et maroquinerie, la plus luxueuse de la capitale, fournisseur de l'Empereur. Hector y tenait salon, et l'on pouvait y voir l'Impératrice Eugénie en compagnie de Mme Metternich et quelques dames de la cour. Il était aussi le cousin du célèbre collaborateur d'Alexandre Dumas. Auguste Maquet romancier et dramaturge français ; si bien que l'on disait couramment, en parlant d'eux, l'un est dans *les enveloppes*, et l'autre, dans *les lettres.*

Dans les années 1890, Hector vieillissant, vendit l'entreprise à son fils, Hector Auguste Léon Maquet qui ouvrit la célèbre boutique : *Maquets fils, maroquinerie de luxe, papeterie, fantaisies diverses, 19 avenue de l'Opéra*. La boutique proposait de luxueuses chinoiseries, comme des briquets, qu'elle confectionnait à partir de tabatières chinoises importées, et probablement de nombreux papiers de luxe japonais, comme le papier-cuir polychrome. En pleine mode du Japonisme, la maison Maquet Fils présenta cette monumentale reliure japonisante, alliance de son savoir-faire et de ses choix de papiers japonais.

A ce jour, nous n'avons identifié qu'une seule autre reliure de cette taille dans la collection de la Bibliotheca Wittockiana.

Emile MONTEAUX (1841-1901)

Banquier d'affaires, d'abord associé avec un certain J. Cohen au 104 rue Richelieu, puis à la tête de la société Emile Monteaux et Cie situé 70-73 Palais-Royal, il participa notamment à la construction du métropolitain parisien et fit fortune en finançant la construction de chemins de Fer et les raffineries de sucre en Egypte.

Emile Monteaux illustre parfaitement la figure du riche collectionneur de la fin du XIXème siècle. Eclectique et raffiné, il avait rassemblé des faiences anciennes et des tableaux anciens et modernes de Gerard ter Borch, Eugène Boudin, Camille Corot, Eugène Courbet, Doré. Bibliophile en pleine période du Japonisme, il fit réaliser quelques reliures Japonisantes aux papiers-cuir d'une grande finesse.

TROIS EXEMPLAIRES D'EMILE MONTEAUX AVEC SON BEL EX-LIBRIS GRAVÉ À L'EAUX-FORTE

Jules JANIN

12 · L'Ane mort

Paris, Ernest Bourdin, 1842. 175 x 284 mm, 110 pp. Reliure japonisante à la Bradel plein papier-cuir gaufré et polychromé, orné de combattants armés de lances certains montés sur chevaux, couverture conservée, piqûres marginales

Première édition illustrée, publiée en 33 livraisons, ornée du portrait de l'auteur gravé sur acier par Revel en frontispice, de 12 planches hors texte par Tony Johannot gravées sur bois par Hébert, J. Thompson, Lavieille, ainsi que de 100 vignettes sur bois dans le texte. Très peu courant complet de la couverture.

Ravissante reliure en plein papier-cuir japonisant d'une grande finesse reprenant le thème équestre et dont certains chevaux sont élégamment dorés.

Guy de MAUPASSANT

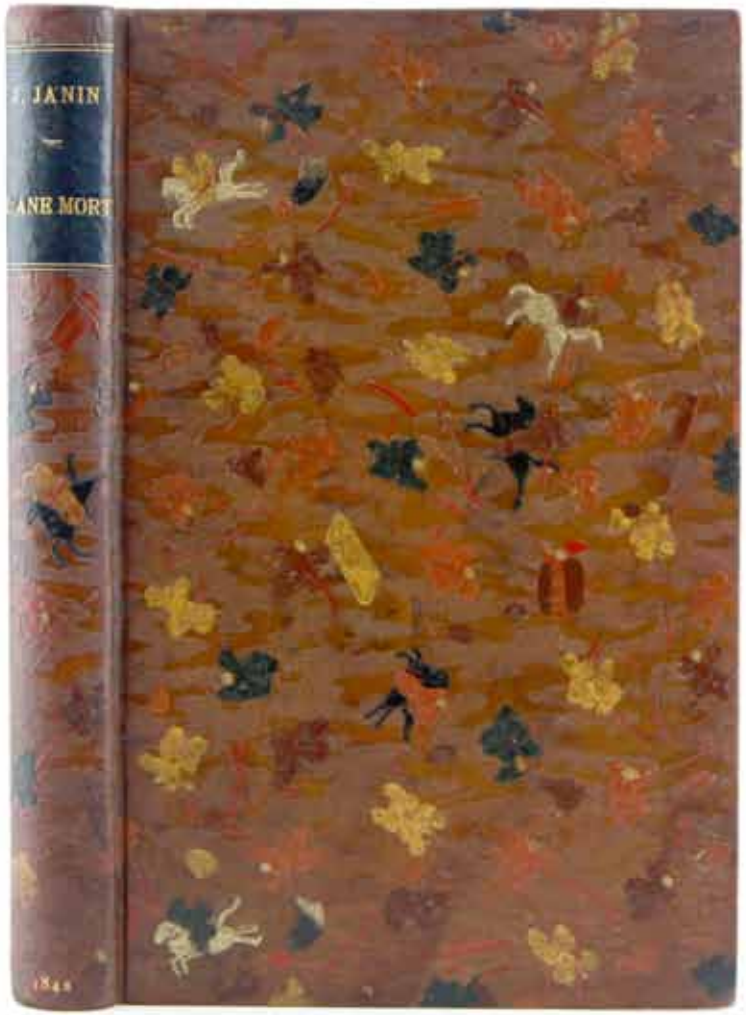
13 · Boule de suif

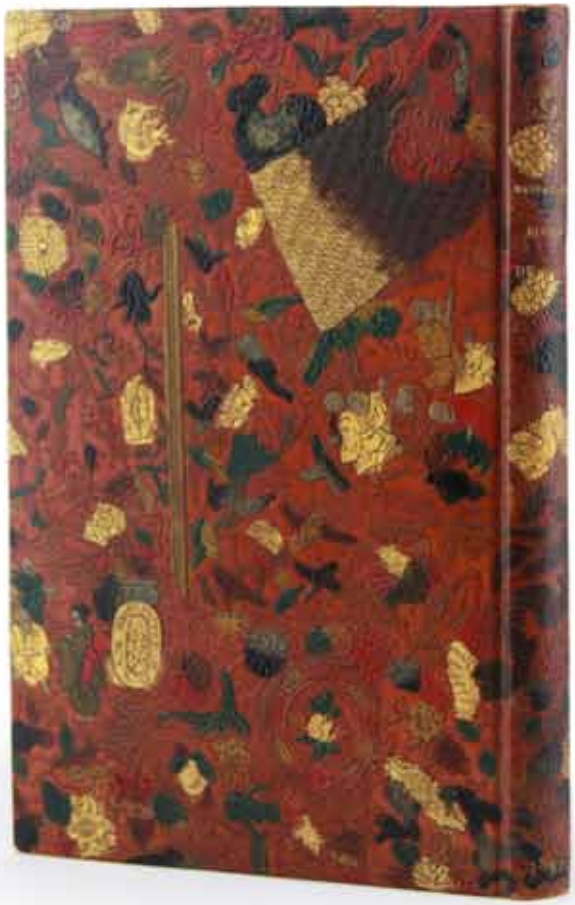
Paris, Armand Magnier, 1897. 170 x 226 mm, 110 pp. Reliure japonisante à la Bradel, plein papier-cuir gaufré et polychromé, orné d'oiseaux, d'insectes, de personnages et de fleurs, couverture et dos conservés, piqûres.

Belle édition de ce chef-d'oeuvre illustrée de compositions de François Thévenot et de gravures sur bois par A. Romagnol. Tirage limité à 300 exemplaires numérotés à la presse.

«Si les illustrations de Thèvenot sont belles et parfois poignantes, il est juste d'aprécier les gravures sur bois de Romagnol, qui complètent ce beau livre» (Vicaire IV, 289).

La ravissante reliure en plein papier-cuir japonisant d'une grande finesse est particuièrement bien conservée.


JANIN
ANE MORT
1844



Alphonse DAUDET

14 · Sapho

Paris, Armand Magnier, 1897. 164 x 260 mm, 301 pp. Reliure japonisante à la Bradel plein papier-cuir gaufré et polychrome orné de pièces japonaises anciennes de la période du Bakumatsu, gardes de papier art-nouveau figurant des papillons, couverture et dos conservés, piqûres, mors proprement restaurés.

Edition illustrée par Auguste François Gorguet gravée à l'eau-forte par Louis Muller.
UN DES 160 EXEMPLAIRES sur vélin à la cuve,
tirage limité à 300 exemplaires numérotés à la presse.
L'exemplaire est enrichi de deux bulletins de souscription de 5 feuillets respectivement sur papier Chine et Japon. Tous deux sont composés d'une présentation de l'ouvrage, d'un extrait du texte accompagné d'illustrations, d'une eau-forte hors texte et du justificatif de tirage.

Jolie reliure dont le papier-cuir japonais figurant de la monnaie est rare. Ces pièces japonaises anciennes de la période du Bakumatsu sont d'autant plus symboliques qu'elles correspondent à la fin de sa politique isolationniste et la propagation de l'esthétisme japonais en Europe.

LES BULLETINS MENSUELS DE L'UNE DES PLUS IMPORTANTES LIBRAIRIES AU MONDE EN RELIURE JAPONISANTE

Damascène MORGAND

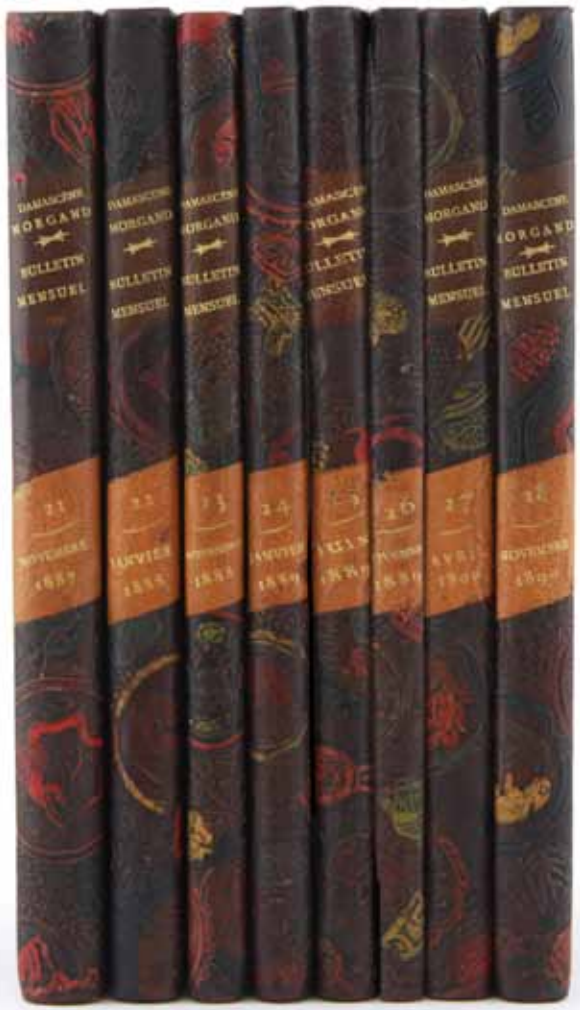
15 · Bulletins Mensuels

Paris, Damascène Morgand, 1888-1890. 8 volumes, 140 x 223 mm, pagination continue : de 174 à 1026 puis 600 pp. + dans chaque volume quelques pages pour les livres d'occasion. Demi-reliure japonisante signée L. Guétant, papier-cuir polychromé orné de médaillons et d'animaux, pièces de titres havane et pièces de tomaisons fauve toutes deux en biais, couvertures conservées.

La librairie fut fondée par Ernest Caen en 1854 puis reprise en 1874 par un ancien employé d'Auguste Fontaine, Damascène Morgand. Ce dernier s'associa à Charles Fatout en 1876 et s'établit au Passage des Panoramas.

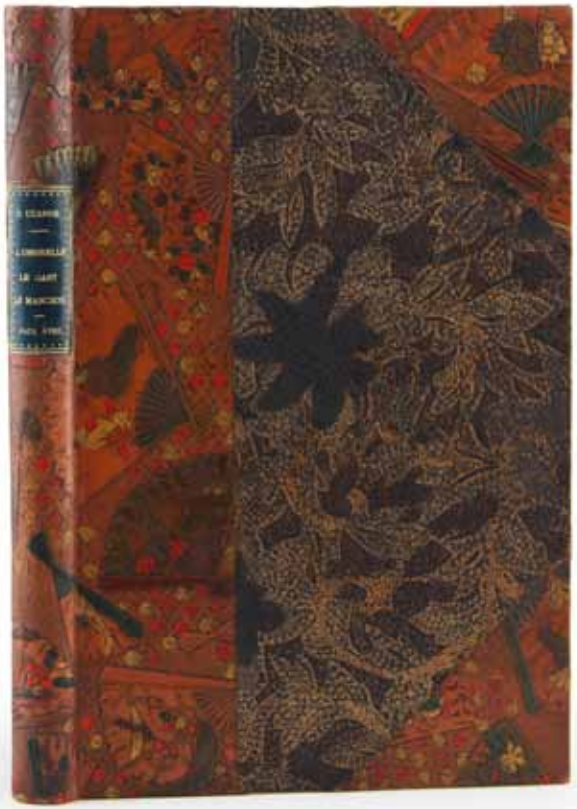
Les plus grands bibliophiles se retrouvèrent à cette adresse incontournable qui proposait les plus beaux exemplaires : James de Rothschild, Emile Picot, Eugène Paillet, Roger Portalis, Henri Beraldi, Edmond de Goncourt…
Après le décès de Charles Fatout en 1882, Edouard Rahir investit la librairie, s'occupant notamment des achats.

Exemplaires bien reliés au début du XXème siècle par Louis Guétant en demi-reliure japonisante aux élégantes pièces de titre et de tomaison en biais.



Octave UZANNE (1851-1931)

Ecrivain, éditeur, journaliste, Octave Uzanne fut surtout l'un des biliophiles les plus importants de l'entre deux siècles. Créateur avec son ami et éditeur Albert Quantin de trois revues de bibliophilie *Le Livre*, *Le Livre moderne* et *L'Art et l'idée*, il fut l'un des plus grands promoteurs du Japonisme et plus particulièrement de la reliure japonisante. Ainsi écrit-il dès 1878 dans *Les Caprices d'un bibliophile* : *«La Chine et le Japon nous envoient à profusion depuis quelque temps, des sortes de cuirs gaufrés, dorés, mordorés, mats, noirs ou rouges; les uns tatoués de plaques brillantes; les autres, bigarrés avec une habileté naïve qui enchante les regards.* [...] *toutes ces babioles, d'un goût si délicat et d'un prix si modéré, sont recherchées des artistes et abandonnées des Bibliophiles ; c'est un tort, car leur emploi, digne des Livres modernes, donne à ceux qui en sont décorés une originalité gracieuse qui contraste fort heureusement avec les maroquins, les chagrins ou les parchemins antiques».*
La collection d'Octave Uzanne, dispersée en mars 1894, ne comptait pas moins de 46 cartonnages recouverts de cuir japonais. Uzanne est aussi à l'origine de l'unique tentative d'une couvrure de papier-cuir japonais sous forme de liseuse sur plus d'un millier d'exemplaires de son ouvrage *Le Miroir du Monde*.



16 · L'Ombrelle - Le gant - Le Manchont

Paris, Quantin, 1883. 173 x 273 mm, 138 pp. Reliure japonisante, demi papier-cuir caramel gaufré et polychromé à coins orné d'éventails, d'oiseaux et de personnages, papier japonais noir gaufré au décor végétal doré, couverture et dos conservés, quelques piqûres.

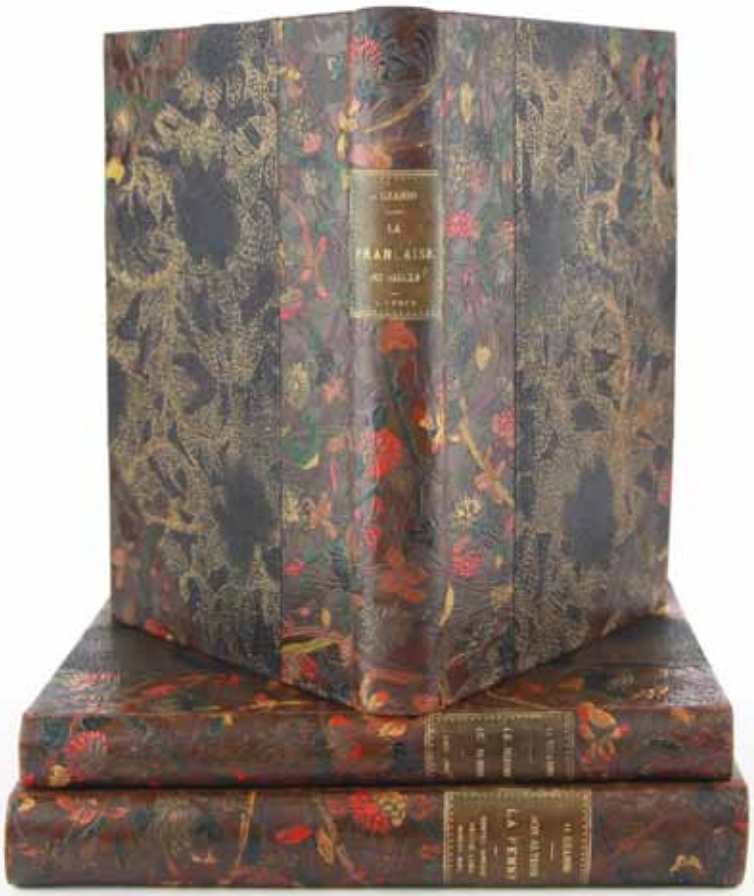
EDITION ORIGINALE parfaitement illustrée par Paul Avril dont les oeuvres se fondent avec le texte. Exemplaire sur papier fort après 100 ex. sur Japon.

Exemplaire dont la demi-reliure à coins utlise deux types de papiers japonais, un papier-cuir orné d'éventails qui évoque, comme le sujet du livre, l'accessoire de mode ; un papier mat noir et doré, plus fin et moins gaufré.

Octave UZANNE

17 · Trois éditions originales en reliure japonisante uniforme

Paris, Quantin, 1885, 1886, 1888. 3 volumes, 180 x 290, 185 x 270 et 210 x 280 mm, 312, 273 et 163 pp. Reliures japonisantes, demi papier-cuir chocolat gaufré et polychromé à coins orné d'un décor floral, papier japonais noir gaufré au décor végétal doré, pièce de titre encadrée, couverture conservée en un seul tenant, quelques piqûres.



· Son Altesse la Femme

EDITION ORIGINALE.

UN DES 100 PREMIERS EXEMPLAIRES numérotés en chiffres arabes sur Japon, contenant un état supplémentaire avant la lettre, sur vélin de Hollande, des illustrations ouvrant chaque chapitre. Illustrations de Henri Gervex, J.A. Gonzalès, L. Kratké, A. Lynch, A. Moureau et trois superbes illustrations en couleurs de Féliciens Rops : c*ompendium maleficarum, l'amour aux champs*, et *mulieriana*.

· La Française du siècle

EDITION ORIGINALE. Illustrations à l'aquarelle d'Albert Lynch gravées à l'eau-forte en couleur par Eugène Gaujean.

· Le miroir du monde.

EDITION ORIGINALE sur vélin de Hollande. Illustrations en couleur, d'après Paul Avril, se fondant avec le texte.

Rare réunion d'éditions originales en demi-reliures japonisantes uniformes utilisant deux types de papiers japonais, un papier-cuir polychrome au décor floral et un papier mat noir et doré, plus fin et moins gaufré. Il est intéressant de noter que ce modèle de papier-cuir, dit « aux fruits et légumes divers», fut utilisé pour la fabrication de l'un des types de liseuses qui recouvraient la moitié des exemplaires du *Miroir du monde*. Ces trois exemplaires, tout comme la liseuse, furent donc vraissembablement confectionnés par les ateliers d'Emile Carayon.

Bel ensemble.

Georges SAND

18 · Mauprat

Paris, Quantin, 1886. 200 x 295 mm, 404 pp. Reliure japonisante à la Bradel, plein papier-cuir gaufré et polychromé orné d'animaux, de poissons et d'insectes, gardes d'estampes japonaises ornées de fleurs et d'oiseaux, couverture conservée.

Edition illustrée de 10 compositions par Le Blant gravées à l'eau-forte par H. Toussaint.

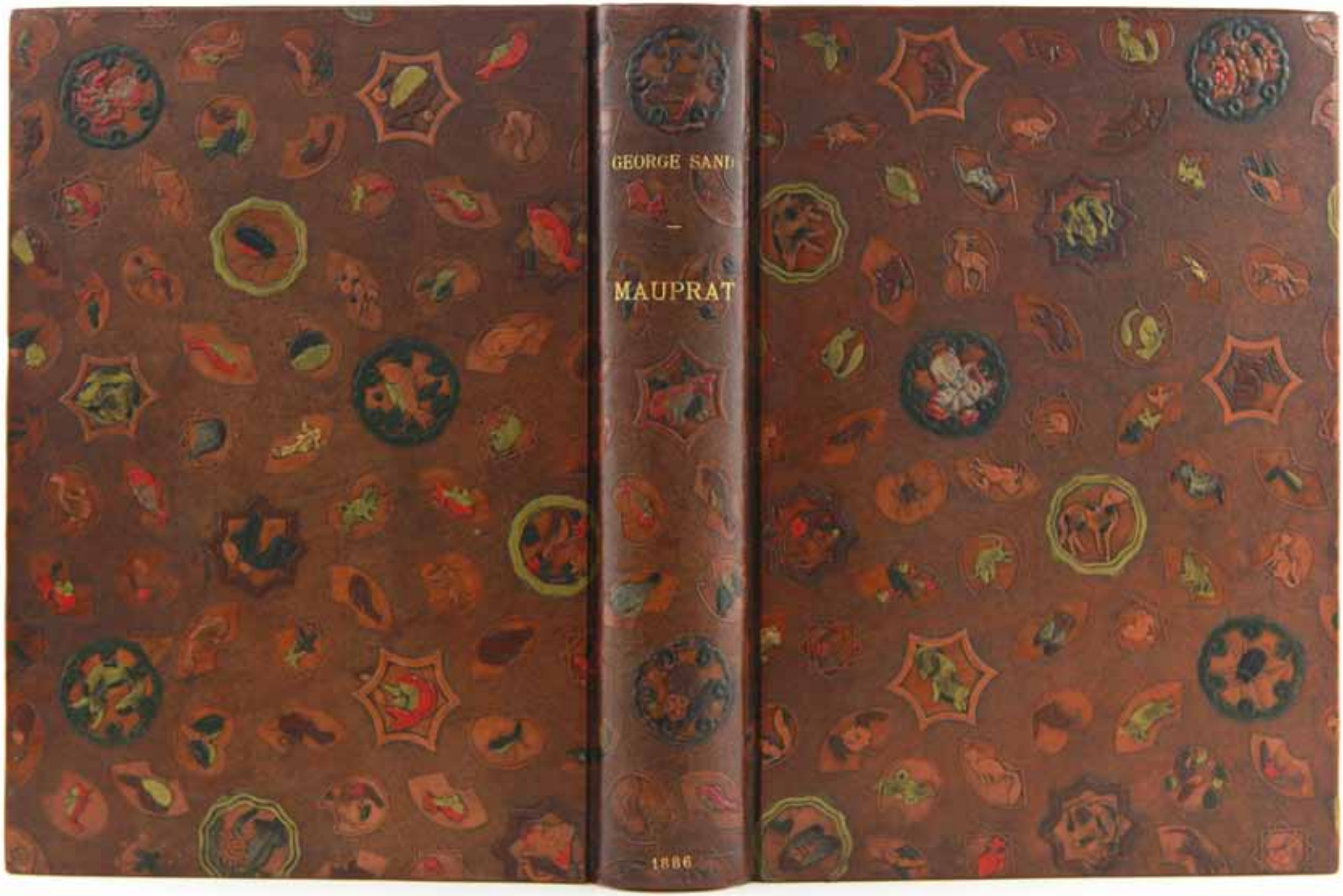
UN DES 100 PREMIERS EXEMPLAIRES sur papier Japon comprenant une double suite des planches, l'une sur rives et l'une avant la lettre sur Japon.

Exemplaire nominatif d'Octave Uzanne, contre-signé par l'éditeur.
Il est enrichi :
- d'**une grande aquarelle originale signée de Canella** intitulée *Etude pour le Mauprat Venezia 25 april 89* portant cette dédicace autographe :
« ***à l'ami Octave Uzanne Antonio Cannella*** ».
- d'un rare portrait lithographique d'après nature de George Sand par Julien Boilly gravé par les ateliers Thierry Frères et destiné à la *Biographie des femmes auteurs et contemporaines françaises* publiée chez Armand-Andrée en 1837.

Superbe exemplaire au papier-cuir Japonais d'une grande finesse et dont les gardes composées d'estampes japonaises en couleurs sont éclatantes. Il fut très probablement établi par Carayon à qui Uzanne confiait ses cartonnages japonisants. Ce modèle de papier, dit « aux petits animaux », fut d'ailleurs employé deux ans plus tard par ces mêmes ateliers pour recouvrir une partie des exemplaires d'un ouvrage d'Octave Uzanne, *Le Miroir du monde*.

Les reliures japonisantes provenant de la collection d'Octave Uzanne, l'un des plus grands promoteurs du Japonisme, sont dans cette condition de conservation de toute rareté.

(*Catalogue d'un choix de livres contemporains, exemplaires choisis, curieux ou uniques tirés de la bibliothèque d'un Bibliophile Parisien Octave Uzanne,* n°392).


GEORGE SAND
MAUPRAT
1886

Octave UZANNE

19 · Le miroir du monde

Paris, Quantin,1888 . Broché, 210 x 280 mm, 312, 273 et 163 pp., quelques piqûres. Emboitage-liseuse japonisante en papier-cuir polychrome orné de fruits et légumes, doublé de satin bleu décoré de fleurs en creux, avec coins intérieurs de papier-cuir, titre imprimé en or sur le premier plat. Restauration en tête, quelques piqûres.

EDITION ORIGINALE sur vélin de Hollande.

Superbes illustrations en couleur d'après Paul Avril se fondant avec le texte.

Exemplaire recouvert de la célèbre liseuse en papier-cuir, unique tentative d'habillage japonisant proposé en nombre par un éditeur. Selon Vicaire, sur l'ensemble des 2200 exempaires du tirage, la moitié était revêtu d'une liseuse probablement confectionnée par les ateliers de E. Carayon et dont nous connaissons à ce jour sept différentes versions de papier-cuir. L'ouvrage imprimé en novembre 1887 fut vendu à un large public au début de l'année 1888, faisant sortir la reliure japonisante d'un cercle restreint d'esthètes et d'initiés. Il fait d'Octave Uzanne le principal promoteur de la reliure japonisante.

Quelques objets utilisant le papier-cuir japonais

Aux alentours de 1880, L'Europe et les Etats-Unis importaient une très grande quantité de papier-cuir japonais, non seulement pour le vendre directement dans les papeteries de luxe mais aussi et surtout pour confectionner un grand nombre d'objets habillés à la mode japonaise. Contrairement aux laques et aux papiers machés que l'on rencontre très fréquemment, les objets utlisant le papier-cuir polychrome, plus fragiles, sont devenus rares.

20 · Cave à cigares

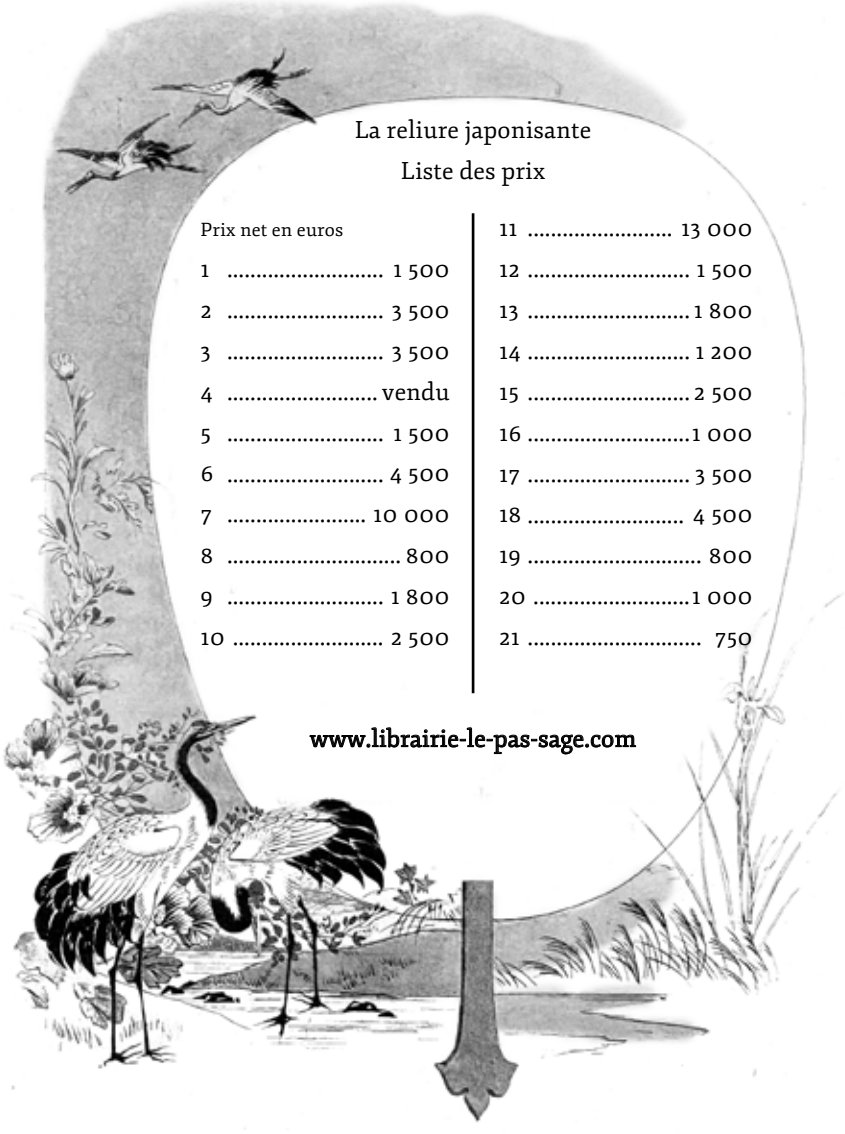
Format : 250 x 150 x 185 mm. Boite en bois couverte de papier-cuir japonais polychromé. Panneau frontal mobile, coins moussés, clef manquante.

Elégante boite à cigares des annnée 1890 à ouverture frontale et composées de trois tiroirs de rangement et d'un tiroir d'humidification.

21 · Sous main

Format : 450 x 310 mm, queques frottements et petits manques.

Face surpérieure ornée d'une mosaïque de différents papiers-cuir japonais encadrés de roulettes dorées. L'intérieur recouvert de soie verte est composé de deux poches, d'un grand soufflet et de deux chemises de rangement.



La reliure japonisante

Liste des prix

Prix net en euros

1	1 500
2	3 500
3	3 500
4	vendu
5	1 500
6	4 500
7	10 000
8	800
9	1 800
10	2 500
11	13 000
12	1 500
13	1 800
14	1 200
15	2 500
16	1 000
17	3 500
18	4 500
19	800
20	1 000
21	750

www.librairie-le-pas-sage.com

Références :

Anderson William, J*apanese Wood Engraving*, Seeley,1905.

BNF, *Le Japonisme en France, De l'Impressionnisme à l'Art déco*, 2009

Gabet, Japonismes, Flammarion, 2014.

Grand-Carteret, P*apeterie et papetiers de l'ancien temps*, Georges Putois, 1913

Justafré et Muet, *Les reliures japonisantes (1885-1900) Passerelle entre Japonisme et Art nouveau ?* in *L'Art nouveau et l'Asie*, dir. de Chantal Zheng, P.U.P, 2016.

Regamey, *Le Japon pratique*, Hetzel, 1891.

Regamey, *La fabrication du papier cuir polychrome*, in Revue des Arts décoratifs, déc. 1899.

Wichmann Siedfried, *Japonisme*, Chêne - Hachette, 1982.

www.octaveuzanne.com

Remerciements à Olivier Justafré, Laurent Coulet, Eric Grangeon, Robert Jonard, Claire-Joëlle Eyben de Boischevalier, Michel Maucuer.